



photos : Réseau Compassion Network

## Le témoignage de Djeneba Tangara, superviseure de résidence en communauté *Testimonial from Djeneba Tangara, community residence supervisor - St.Amant*

**Roger Gobin, au centre, entouré de Daniel Oyula (à gauche), travailleur essentiel de St.Amant, et Djenaba Tangara (à droite), superviseure de la maison en communauté de St.Amant où Roger réside.**

**Roger Gobin, center, with Daniel Oyula (left), a Keyworker at St.Amant, and Djeneba Tangara (right), supervisor of the St.Amant community residence where Roger lives.**

« Dans notre résidence au cœur de Saint-Vital, nous offrons le programme de création de liens significatifs, créé en 2020 grâce à l'appui de Réseau Compassion Network (RCN).

« Ce programme consiste à aider les gens que nous servons à sortir de chez eux et mieux s'intégrer dans la communauté, en créant des liens basés sur le partage d'intérêts communs avec des personnes qui n'appartiennent pas aux cercles de St.Amant ou de la famille.

« Avant ce programme, on était souvent dans la routine des activités, sans chercher à savoir si la personne avait vraiment envie de participer. Le programme de création de liens significatifs a permis à beaucoup de personnes soutenues par St.Amant d'exprimer ce qu'elles voulaient vraiment faire dans leur communauté, de quels genres de groupes elles voulaient faire partie. On les a écoutées nous parler de leurs envies et intérêts, puis on a trouvé des solutions pour leur permettre de réaliser leur plein potentiel.

« Roger Gobin par exemple, qui est une personne que nous servons qui réside dans la maison que je supervise, fabrique des cartes de souhaits à St.Amant. Il participe aussi à des sessions de thérapie musicale, et il est membre d'un groupe de prière, *Friends Sharing Faith*. Il faisait autrefois partie du groupe Foi et Lumière de la Cathédrale de Saint-Boniface, mais c'était devenu trop difficile d'y accéder. Le défi maintenant, c'est que ça se déroule en anglais. On continue de chercher une option en français, car c'est important pour lui et toute sa famille. »

La création de liens significatifs a été particulièrement importante au lendemain de la pandémie de COVID-19. « On s'est rendu compte que la plupart des personnes que nous soutenons étaient restées à la maison pendant de longs mois, et qu'elles avaient besoin d'un appui considérable pour mieux intégrer leur communauté et s'y sentir à l'aise. Ce programme leur en a donné la possibilité.

« Nous sommes reconnaissants de l'appui de RCN pour ce projet qui a un impact réel dans la vie de beaucoup de gens, reconnaissants que nous partageons les mêmes valeurs de compassion et d'amour, sans jugement, pour les personnes que nous servons à St.Amant. Pour elles comme pour nous, ça fait toute la différence d'avoir ce soutien derrière nous. La compassion chez RCN, ce n'est pas de l'hypocrisie. Ça vient vraiment du fond du cœur. »



« In our residence in the heart of St. Vital, we are offering the Meaningful Connections initiative, a program created in 2020 thanks to the support of Réseau Compassion Network (RCN).

« This program consists of helping the people we serve to get outside and better integrate into the community, by creating bonds based on shared interests with people who aren't from St.Amant or family circles.

« Prior to this program, we were often stuck in a routine of activities, with no attempt to find out if the person really wanted to participate. The Meaningful Connections initiative enabled many of the people served by St.Amant to let us know what they really wanted to do in their community, what kind of groups they want to be part of. We listened to them telling us about their desires and interests, then we found solutions to help them reach their full potential.

« For instance, Roger Gobin, a person we serve who lives in the home I supervise, makes greeting cards at St.Amant. He is also participating in music therapy sessions and is a member of a prayer group, Friends Sharing Faith. He used to be part of the Faith and Light group at St. Boniface Cathedral, but it had become too difficult to access. The challenge now is that it's in English. We're still looking for an alternative in French, because it's important to him and his family.

Creating meaningful connections was especially important in the aftermath of the COVID-19 pandemic. « We realized that the majority of the people we serve had stayed at home for many months and needed a lot of support to better reintegrate their community and feel comfortable there. This initiative made that possible.

« We are grateful for RCN's support for this project which has a real impact in many people's lives, grateful that we share the same values of compassion and love without judgment for the people we serve at St.Amant. For them and for us, it makes all the difference to have that support behind us. At RCN, compassion isn't just a concept. It truly comes from the heart. »





**Si Réseau Compassion Network célèbre en 2025 ses 25 ans, son histoire est beaucoup plus longue que cela. Elle remonte à 1844, alors que quatre Sœurs Grises de Montréal débarquent à Saint-Boniface et ouvrent les portes d'un premier établissement voué à l'offre de soins de santé : l'Hôpital St-Boniface.**

• Par Camille HARPER

« On célèbre les 25 ans de Réseau Compassion Network (RCN), c'est un anniversaire important, déclare Daniel Lussier, directeur général de l'organisation depuis 2008. Les Sœurs ont toujours voulu marquer les moments importants de la vie, alors nous prenons cette célébration bien à cœur.

« Mais je mets ceci dans un plus grand contexte. Ce 25<sup>e</sup> ne représente qu'un morceau d'un mouvement beaucoup plus grand de compassion et de service à la communauté, commencé par les Sœurs Grises et d'autres congrégations religieuses il y a près de 180 ans, puis continué par les laïcs à qui elles ont passé le flambeau. »

Nommé directeur général de la Corporation des Sœurs Grises du Manitoba en 1993, Raymond Lafond se souvient de la passation des œuvres des Sœurs Grises aux laïcs, ce qui constituait les débuts de la Corporation catholique de la santé du Manitoba (CCSM) en 2000 – renommée Réseau Compassion Network en 2020. Travaillant déjà pour la congrégation religieuse, il s'est avéré auprès d'elle le choix évident pour occuper les fonctions de premier directeur général de la CCSM, poste qu'il a occupé jusqu'en 2008.

« Les Sœurs Grises savaient que leur moyenne d'âge était d'environ cinq ans plus élevée que la moyenne des autres congrégations au niveau national. Elles se voyaient vieillir, elles voyaient leurs nombres diminuer. Entre 1993 et 2005, elles sont passées de 110 à 60.

« Or, elles avaient mis sur pied des œuvres d'envergure. À l'Hôpital St-Boniface, on parlait de quelque 4 200 employé.e.s. Le Centre Taché et le Foyer Valade, aujourd'hui Actionmarguerite, représentaient autour de 1 800 employé.e.s. Donc il fallait agir vite avant que les Sœurs deviennent trop âgées pour continuer à s'en occuper. Assurer la bonne gouvernance de leurs organisations, souvent en plus d'offrir des soins aux gens qui en avaient besoin, c'était énormément de travail qu'elles assumaient pratiquement sept jours sur sept.

« C'est pourquoi elles ont commencé à inclure des laïcs dans leurs conseils d'administration, puis dans des postes de direction dès 1993, pour finalement transférer l'ensemble de leurs œuvres en 2000. Elles ont été proactives, elles n'ont pas attendu que ce soit trop tard pour faire quelque chose. »

Cette intégration progressive des laïcs a en outre eu pour effet de garantir une continuité des valeurs et de la mission des Sœurs Grises. « Tout cet aspect de service, d'aide aux gens, de compassion, a été tranquillement inculqué sur des décennies », affirme Raymond Lafond.

## CRÉATION D'UNE FAMILLE

À la suite du transfert des œuvres des Sœurs Grises à la CCSM, originalement l'Hôpital St-Boniface, Sara Riel, Centre Taché et Foyer Valade (aujourd'hui Actionmarguerite), Centre de santé Sainte-Rose, Centre Youville et St-Amant, d'autres congrégations religieuses ont démontré leur intérêt à en faire autant avec leurs organismes œuvrant en santé et services sociaux.

Les Sœurs Missionnaires Oblates ont d'abord transféré leur résidence – qui deviendra la Villa Aulneau – puis le Centre de renouveau Aulneau; les Sœurs Bénédictines, elles, Winnipegosis and District Health Centre suivi de la St. Joseph's Residence – devenue depuis Actionmarguerite Saint-Joseph – et les Sœurs du Bon-Pasteur, quant à elles, ont légué Marymount.

D'autres communautés de services ont également été créées ou relancées à l'initiative de la CCSM, avec le soutien de partenaires. Il s'agit du Centre de santé Saint-Boniface (qui a également

comme membres fondateurs la Société de la francophonie manitobaine et l'Université de Saint-Boniface), d'Abri Marguerite, du Centre Flavie, qui a connu en 2001 une renaissance après plus de deux décennies de fermeture, et de Charités Despins, constituées de la Résidence Despins – ancienne maison provinciale des Sœurs Grises – et de la Villa Aulneau.

## L'ÉVOLUTION DES ŒUVRES

En tant que directeur général de la Corporation des Sœurs Grises du Manitoba, Raymond Lafond se souvient en particulier d'une bataille menée en 1996 contre la Province, alors que celle-ci créait les Offices régionaux de la santé (ORS).

« Quand les ORS ont été créés, ils assumaient qu'ils allaient tout reprendre et gérer eux-mêmes. On s'est fortement débattu contre ça. On a fait en sorte que les Sœurs Grises puissent garder leurs œuvres et leur façon de les gérer, c'est-à-dire dans un esprit de compassion, de service et de respect de la dignité humaine, mais aussi en français. L'aspect francophone – et le risque de le voir disparaître – était l'une de nos plus grandes préoccupations. »

Pour sa part, Daniel Lussier estime que « pendant ces 25 ans, nous avons vraiment évolué dans la compréhension du rôle qu'on pouvait jouer. N'étant pas une congrégation religieuse, comment assumer cette responsabilité au mieux, dans la juste continuité de ce qu'avaient entrepris les Sœurs? »

Il identifie trois champs d'activités qui ont particulièrement évolué, commençant par la culture organisationnelle. « Il nous fallait reprendre les valeurs des Sœurs Grises liées à la foi catholique et les appliquer en valeurs humaines contemporaines. Créer des environnements où tout le monde se sentirait valorisé, vu, respecté, bienvenu. Des milieux pleins de compassion, dignité, justice, équité, et qui répondent aux besoins.

« Pour cela, on a notamment lancé le Projet Compassion, qui offre des ateliers et des retraites à nos communautés de services sur ces valeurs : prendre soin de soi en apprenant à être présent à ses propres besoins pour mieux répondre à ceux des gens que l'on soutient. »

Deuxièmement, « comment ajouter de la valeur sans rentrer dans les opérations de nos agences de services qui doivent rester indépendantes? poursuit Daniel Lussier. En offrant des outils, des formations, du soutien. Là où il y a des défis, nous pouvons trouver l'expertise nécessaire pour aider les membres des conseils d'administration et les équipes de gestion à élaborer des stratégies et à prendre les meilleures décisions possibles. »

Finalement, la façon de RCN de se présenter au monde a évolué. « On a changé de nom en 2020, souligne Daniel Lussier. C'est important car on a mis le mot compassion en avant, qui rappelle qu'on est dans le monde de l'humain et du service. On a enlevé le mot corporation également, pour donner le message qu'on est là pour tout le monde, sans distinction. On a aussi démenagé nos bureaux, qui donnaient aujourd'hui sur la rue donc qui sont plus accessibles. C'est symbolique. »

## POURSUIVRE LA MISSION

Et l'avenir? Daniel Lussier reprend : « La mission qu'on a reçue de nos congrégations fondatrices, c'est d'identifier les besoins non comblés puis de trouver des solutions pour y répondre, en allant dans la communauté. Récemment, on a créé Les suites Marion pour pallier un peu la pénurie de logements abordables, notamment pour les nouveaux arrivants, les personnes vivant avec un handicap, ou encore qui ont des défis de santé



**Daniel Lussier (à gauche), directeur général de Réseau Compassion Network depuis 2008 et Raymond Lafond, premier directeur général de la Corporation catholique de la santé du Manitoba (aujourd'hui Réseau Compassion Network) de 2000 à 2008, à l'ouverture de la Villa Aulneau en 2011.**

*Daniel Lussier (left), Executive Director of Réseau Compassion Network since 2008 and Raymond Lafond, first Executive Director of the Catholic Health Corporation of Manitoba (now Réseau Compassion Network), from 2000 to 2008, at the opening of Villa Aulneau in 2011.*

photo : Réseau Compassion Network

mentale. Trois de nos organisations membres offrent du soutien aux gens qui logent désormais aux suites Marion. On a bâti une communauté inclusive où tous sont traités égaux. »

Mais comment répondre aux besoins en 2025, et après? « Je pense que notre avenir, ce n'est pas de créer plus d'organismes, mais plutôt de faire des partenariats avec des organisations qui œuvrent déjà sur le terrain dans la communauté, créer une coalition avec celles qui ont la volonté de mieux répondre ensemble aux divers besoins.

« C'est ce qu'on a fait avec l'Accueil francophone qui gère avec nous les immeubles d'Abri Marguerite, ou encore pour Huddle/Rassembler, un nouveau centre à Saint-Boniface, géré par le Centre Youville, qui se veut une porte d'entrée conviviale et sécuritaire dans le système de santé et services sociaux pour les jeunes, créé en partenariat avec la Winnipeg Foundation, Centraide Winnipeg, la RBC Foundation et la Fondation Graham Boeckh/Bell. Également, notre partenariat avec Clan Mothers est d'une grande importance, notamment pour notre cheminement vers la vérité et la réconciliation.

« C'est vraiment cette direction qui émerge aujourd'hui. On n'a pas besoin de tout faire nous-mêmes, on doit juste trouver les bons partenaires avec qui se mettre au travail. Comme c'est le cas avec le projet *Vitalité santé*, qui réunit un nombre impressionnant de partenaires communautaires tous investis à développer une stratégie pour pallier le manque de personnel bilingue en santé et services sociaux au Manitoba.

« Après 25 ans, RCN a acquis une réelle assise et un bon sens de sa propre mission, conclut Daniel Lussier. Nous sommes prêts à continuer à servir la communauté et répondre à ses besoins pour de nombreuses autres années, que ce soit avec nos quelque 8 000 employé.e.s dans le réseau, nos près de 1 000 bénévoles, ou nos nombreux partenaires actuels et futurs. Nous sommes ouverts au monde changeant et nous sommes prêts à oser, innover et rassembler, toujours dans l'esprit de nos congrégations religieuses fondatrices. »



photo : Maria Guerrero / POP Comm'

Retrouvez le témoignage en vidéo

Watch the video testimonial



**Julie Turenne-Maynard, membre actuelle du C.A de Réseau Compassion Network, ancienne membre des C.A de l'Hôpital St-Boniface, Charités Despins, Abri Marguerite et Centre Flavie.**

*Julie Turenne-Maynard, current board member of Réseau Compassion Network, former board member of St-Boniface Hospital, Despins Charities, Abri Marguerite and Centre Flavie.*

« Réseau Compassion Network (RCN) est là pour sensibiliser les différents paliers gouvernementaux et revendiquer à une plus haute échelle. Il démontre l'impact que la famille RCN a aux niveaux local et provincial. Et même au niveau fédéral, ils vont faire de la revendication sur certains dossiers qui sont vraiment importants pour les corporations qui sont dans la famille de RCN. »

*“Réseau Compassion Network (RCN) is there to raise awareness at various levels of government and to advocate on a higher scale. It demonstrates the impact that the RCN family has at the local and provincial levels. Even at the federal level, it can lobby on certain issues that are really important to the corporations that are part of the RCN family.”*



photo : Heidi Beredood / POP Comm'

Retrouvez le témoignage en vidéo

Watch the video testimonial



**Rémi Gosselin, ancien membre des C.A de Marymount et Centre de santé Saint-Boniface.**

*Rémi Gosselin, former board member of Marymount and Centre de santé Saint-Boniface.*

« [À Marymount], on a travaillé très fort pour repositionner l'organisation et s'assurer que l'identité autochtone était vue comme une force, et non une faiblesse. Comme organisation, on a été un peu précurseur et ça, ça a été possible avec le soutien de Réseau Compassion Network (RCN). RCN a vraiment été avant-gardiste à cet égard-là et a travaillé côté-là avant-même qu'on en discute plus ouvertement dans la plupart des organisations, que ce soit à Winnipeg, au Manitoba et à l'échelle du pays. »

*“[At Marymount], we worked really hard to reposition the organization and ensure that Indigenous identity was seen as a strength, not a weakness. As an organization, that concept was still quite new, and that was made possible with the support of Réseau Compassion Network (RCN). RCN was really ahead of the curve in this respect, and started working on this before it was discussed more openly in most organizations, whether in Winnipeg, Manitoba or across the country.”*



photo : Maria Guerrero / POP Comm'

Retrouvez le témoignage en vidéo

Watch the video testimonial



UNE TRADITION DE COMPASSION, UN AVENIR DE COLLABORATION

photos : Réseau Compassion Network



# True to mission, open to the future

**While Réseau Compassion Network is celebrating its 25<sup>th</sup> anniversary in 2025, its history stretches back much further than that. It dates back to 1844, when four Grey Nuns from Montreal landed in St. Boniface and opened the doors to the first healthcare facility: St-Boniface Hospital.**

• By Camille HARPER

in 2000. They were proactive, they didn't wait until it was too late to do something.”

This gradual integration of lay people has also had the effect of guaranteeing continuity of the Grey Nuns' values and mission. “These notions of service, of helping people, of compassion, have been quietly instilled over decades,” asserts Raymond Lafond.

## BUILDING A FAMILY

Following the transfer of the Grey Nuns' works to CHCM, which initially were St-Boniface Hospital, Sara Riel, Taché Centre and Foyer Valade (today Actionmarguerite), Ste Rose Health Centre, Youville Centre and St-Amant, other religious congregations showed an interest in following in their footsteps with their own works related to health and social services.

The Missionary Oblate Sisters first transferred their residence - which became Villa Aulneau - and then Aulneau Renewal Centre; the Benedictine Sisters handed over Winnipegosis and District Health Centre, followed by St. Joseph's Residence - which has since become Actionmarguerite St. Joseph; and the Good Shepherd Sisters bequeathed Marymount.

Other communities of service have also been created or relaunched at the initiative of the CHCM, with the support of partners, namely Centre de santé Saint-Boniface (whose founding members also included the Société de la francophonie manitobaine and Université de Saint-Boniface), Abri Marguerite, Centre Flavie, which was revived in 2001 after more than two decades of closure, and Despins Charities, which manages Résidence Despins - the former Provincial House of the Grey Nuns - and Villa Aulneau.

## EVOLUTION OF THE WORKS

As Executive Director of the Grey Nuns of Manitoba's Corporation, Raymond Lafond remembers when the Grey Nuns' works were transferred to the laity, which marked the beginning of the Catholic Health Corporation of Manitoba (CHCM) in 2000 - renamed Réseau Compassion Network in 2020. Since he was already working for the congregation, he was an obvious choice for the position of CHCM's first CEO. He held this position until 2008.

“The Grey Nuns knew that their average age was about five years higher than the national average. They saw themselves aging, they saw their numbers decreasing. Between 1993 and 2005, their numbers dropped from 110 to 60.”

“But I want it put in a broader context. This 25th is just one piece of a much larger movement of compassion and service to the community, that the Grey Nuns and other religious congregations started about 180 years ago, and the laity, to whom they passed the torch, continued.”

Appointed Executive Director of the Grey Nuns of Manitoba's Corporation in 1993, Raymond Lafond remembers when the Grey Nuns' works were transferred to the laity, which marked the beginning of the Catholic Health Corporation of Manitoba (CHCM) in 2000 - renamed Réseau Compassion Network in 2020. Since he was already working for the congregation, he was an obvious choice for the position of CHCM's first CEO. He held this position until 2008.

“The Grey Nuns knew that their average age was about five years higher than the national average. They saw themselves aging, they saw their numbers decreasing. Between 1993 and 2005, their numbers dropped from 110 to 60.”

“And yet they had established major works. At St-Boniface Hospital, we were talking about 4,200 employees. Centre Taché and Foyer Valade - now Actionmarguerite - employed 1,800 people. The Sisters had to act fast before they were too old to continue managing their organizations. Ensuring the good governance of their organizations, in addition to providing care to people in need, was a lot of work that kept them busy seven days a week.”

“That's why they started including lay people on their boards of directors, then in management in 1993, before finally transferring all their works over

needs so you can better meet those of the people you support.”

Secondly, “how can we add value without interfering in the operations of our communities of service, which must remain independent?” continues Daniel Lussier. “We do that by offering tools, training and support. Where there are challenges, we can find expertise to assist boards and management teams to develop more informed strategies and make decisions”.

Lastly, the way RCN presents itself to the world has evolved: “We changed our name in 2020,” shares Daniel Lussier. “It was a significant change because we brought the word compassion to the forefront, which reminds us that we're operating at the human level and we are first and foremost at the service of human beings. We also removed the word corporation to emphasize that we are really there for everyone without exception.”

“We've also moved our offices, which are now at street level, therefore more accessible. It's a symbolic change.”

## CARRYING ON WITH THE MISSION

What about the future? Daniel Lussier goes on : “The mission we received from the Grey Nuns is to identify unmet needs and find solutions to respond to them by going out into the community. Recently, we created Les suites Marion to help with the lack of affordable housing, especially for newcomers and people living with a disability or mental health challenges. Three of our member organizations are providing support to the people now living in Les suites Marion. We built a inclusive community where all are treated as equals.”

But how to meet needs in 2025 and beyond? “I don't think our future lies in creating more organizations, but rather in partnering with those already working in the community and creating coalitions with anyone willing to better respond to diverse needs together.”

“That's what we did with Accueil francophone, which manages Abri Marguerite buildings with us; and also for Huddle, a new centre in St. Boniface managed by Youville Centre, that is meant to be a welcoming and safe gateway into the health and social services system for young people, created in partnership with the Winnipeg Foundation, United Way Winnipeg, the RBC Foundation and the Graham Boeckh Foundation/Bell. Similarly, our partnership with Clan Mothers is of great importance, especially on our journey towards truth and reconciliation.”

“That's our new direction emerging today. We don't have to do everything ourselves, we just have to find the right partners to get to work with. Such is the case with the *Vitalité santé!* project, which brings together an impressive number of community partners all invested in developing a strategy to overcome the shortage of bilingual health and social services personnel in Manitoba.”

“In 25 years, RCN has acquired a real foundation and a good sense of its own mission,” concludes Daniel Lussier. “We're ready to continue serving the community and its needs for many years to come, both with our 8,000 or so employees in the network, our almost 1,000 volunteers and our many current and future partners. We are open to the changing world and ready to try, innovate and unite, always in the spirit of our founding religious congregations.”

**René Fontaine, membre actuel du C.A du Centre de renouveau Aulneau, ancien membre des C.A de la Fondation de l'Hôpital St-Boniface, Hôpital St-Boniface, Centre de santé Saint-Boniface et Charités Dorais.**

*René Fontaine, current board member of the Aulneau Renewal Centre, former board member of the St-Boniface Hospital Foundation, St-Boniface Hospital, Centre de santé Saint-Boniface and Dorais Charities.*

« [À Réseau Compassion Network] il y a un accueil qui se fait très chaleureusement tous les ans pour les nouveaux membres de conseils d'administration [des agences de services]. Comme administrateur, on devient membre de l'Institut des administrateurs de sociétés, alors il y a certaines formations qui sont données auxquelles on peut participer. On reçoit aussi des bulletins pour se garder à la page et voir de quelle façon on peut s'assurer de la viabilité, et ensuite non seulement continuer l'œuvre qui nous a été léguée, mais voir s'il serait possible aussi de la faire grandir. »

*“[At Réseau Compassion Network], there's a very warm welcome every year for new board members [of communities of service]. As a board member, you become a member of the Institute of Corporate Directors, so there are some training sessions that you can take part in. We also receive newsletters to be able to keep up to date and see how we can ensure viability, and then not only continue the work that has been bequeathed to us, but also see how we could possibly grow it.”*



**Le témoignage  
de Bintou Sacko,  
partenaire, directrice  
de l'Accueil  
francophone**  
*Testimonial from  
Bintou Sacko,  
partner and Executive  
Director of Accueil  
francophone*



photos : Marta Guerrero / POP Comm'

« L'Accueil francophone et Réseau Compassion Network (RCN) ont créé ensemble Abri Marguerite en 2009. C'est vraiment unique, car on offre aux personnes nouvelles arrivantes économiques ou réfugiées des hébergements temporaires abordables qui ne tiennent pas compte des prix du marché.

Pour celles et ceux qui viennent s'établir chez nous, ça fait toute la différence de ne pas avoir à se soucier de comment financer son logement en plus de toutes leurs autres dépenses. Ça leur permet de commencer plus tranquillement et sereinement leur vie au Manitoba.

On avait identifié un besoin, mais à l'Accueil francophone, on n'avait alors pas la capacité financière d'y répondre. RCN a su nous écouter et n'a pas hésité à embarquer avec nous. C'est rare de sentir autant d'ouverture et d'enthousiasme à aider autrui. RCN a vraiment la communauté à cœur.

Aujourd'hui, Abri Marguerite a trois sites. Nous offrons des hébergements temporaires sur la rue Dumoulin, semi-permanents sur la rue Saint-Jean-Baptiste, et nous avons sept unités de logement à long terme dans Les suites Marion.

RCN est vraiment un partenaire qui a, comme son nom l'indique, beaucoup de compassion et d'empathie. Notre collaboration est essentielle pour que l'expérience des immigrant.e.s et réfugié.e.s soit positive.

En outre, notre collaboration s'est toujours faite dans le respect. Le projet de l'immigration est relativement récent, mais RCN a toujours respecté et valorisé notre mission au Manitoba, ce qui rend notre collaboration particulièrement agréable. C'est l'un de nos plus importants partenaires. »



*"Accueil francophone and Réseau Compassion Network (RCN) created Abri Marguerite together in 2009. It's truly unique, as we are able to offer economic immigrants and refugees affordable temporary accommodation that is not based on market rates.*

*For those who came to settle down here, it makes all the difference not to have to worry about how to afford their accommodation on top of all their other expenses. It allows them to start their lives in Manitoba with peace of mind.*

*We had identified a need, but at Accueil francophone, we didn't have the financial capacity to meet it. RCN listened to us and didn't hesitate to get on board. It's rare to feel such openness and enthusiasm for helping others. RCN truly cares about the community.*

*Today, Abri Marguerite has three sites. We offer temporary housing on Dumoulin Street, semi-permanent housing on Saint-Jean-Baptiste Street, and we have seven long-term units in Les suites Marion.*

*As its name suggests, RCN is a truly compassionate and empathetic partner. Our collaboration is essential to ensure that the experience of immigrants and refugees is a positive one.*

*Moreover, our collaboration has always been respectful. The immigration portfolio is relatively recent, but RCN has always respected and valued our mission in Manitoba, which makes our collaboration particularly pleasant. It's one of our most important partners."*

« Ça fait deux ans que je suis résident d'Actionmarguerite Saint-Vital. J'aime le service ici, c'est le meilleur qu'on puisse avoir. Je me sens en sécurité. Je sais que je vais toujours avoir un service de grande qualité, aussi bon que celui des Sœurs Grises qui ont créé beaucoup des communautés de services du Réseau Compassion Network.

C'est pour cela que j'ai choisi Actionmarguerite plutôt qu'un autre foyer.

Ici à Actionmarguerite Saint-Vital, je me suis toujours senti très entouré, aimé, soutenu. Le personnel est très présent pour nous et on fait beaucoup d'activités tous les jours. Pas juste le bingo, mais aussi des concerts – il y a des musiciens qui viennent jouer régulièrement!

On a aussi les Voyageurs officiels du Festival du Voyageur qui viennent passer une journée avec nous chaque année. J'aime pouvoir les recevoir, car j'étais moi-même Voyageur officiel avec ma femme Marcelle. Ce sont de beaux moments que je peux vivre ici. Le personnel d'Actionmarguerite a vraiment à cœur qu'on ait des choses intéressantes à faire.

Une autre chose que je ressens beaucoup ici, c'est la compassion et le respect des personnes. Le personnel est là pour nous aider au besoin, mais il est aussi très respectueux de chaque personne.

De plus, 90 % du personnel est bilingue ou parle français. C'est important pour moi car je suis un fier francophone! »



photo : Réseau Compassion Network

*"I've been a resident of Actionmarguerite Saint-Vital for two years. I like the service here, it's the best you can get. I feel safe. I know I'll always have high-quality service, as good as the one the Grey Nuns, who created many of the Réseau Compassion Network communities of service, would have provided.*

*That's why I chose Actionmarguerite over another home.*

*Here at Actionmarguerite Saint-Vital, I've always felt very well cared for, loved and supported. The staff are really there for us and we do a lot of activities every day. Not just bingo, but also concerts – we have musicians regularly coming to play!*

*There are also the Official Voyageurs of the Festival du Voyageur who come to spend a day with us every year. I love being able to welcome them, as I myself used to be an Official Voyageur with my wife Marcelle. These are wonderful moments that I get to experience here. The staff at Actionmarguerite truly want us to have meaningful things to do.*

*Another thing I really feel here is the compassion and respect for people. The staff are there to help us when we need it, but they're also very respectful of everyone.*

*Besides, 90% of the staff are bilingual or speak French. This is important to me because I'm a proud francophone!"*

**Le témoignage  
de Gabriel Forest,  
bénéficiaire de services  
- Actionmarguerite  
Saint-Vital**  
*Testimonial from  
Gabriel Forest, service  
recipient  
- Actionmarguerite  
Saint-Vital*

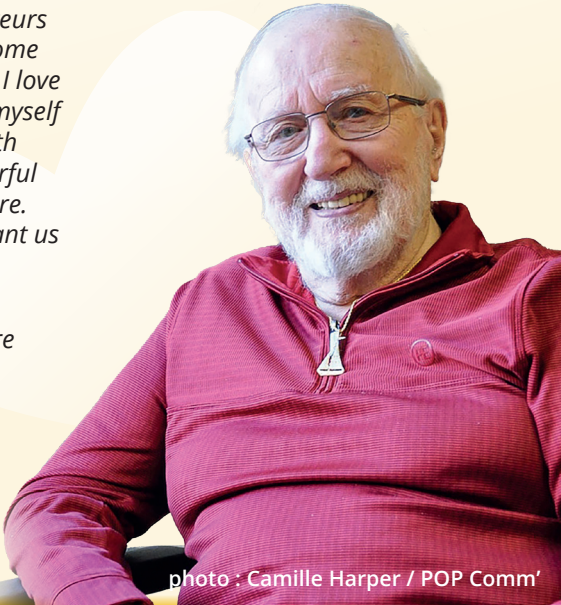


photo : Camille Harper / POP Comm'

« Je travaille depuis 17 ans pour l'Hôpital St-Boniface, qui est l'une des communautés de services de Réseau Compassion Network (RCN) créées par les Sœurs Grises. J'ai commencé dans le département de finance, puis en 2022, je suis devenue la présidente-directrice générale de l'organisme.

RCN soutient l'Hôpital St-Boniface à de multiples niveaux, par exemple en engageant des consultants pour nous aider à préparer notre plan stratégique. Ensuite, ils nous appuient pour le faire avancer.

Ils nomment aussi les membres du conseil d'administration et appuient ces membres et le personnel en offrant diverses formations et des retraites pour pratiquer la pleine conscience et la compassion en soi afin de bien se ressourcer.

En tant que communauté de services, nous prenons toujours avantage de ces formations car elles rendent l'environnement de travail meilleur. On sent que RCN a vraiment à cœur le bien-être de ses organisations membres.

Par ailleurs, RCN a toujours soutenu notre approche éthique en embauchant et en finançant en grande partie le salaire d'une éthicienne clinique qui travaille entre autres pour l'Hôpital St-Boniface, mais appuie aussi les autres membres du Réseau. Sa présence est positive, à la fois pour notre personnel, nos patients et leurs familles.

Faire partie de la famille de RCN est un avantage car on est tous différents, avec des clientèles différentes, mais il y a toujours des choses sur lesquelles on peut s'entraider. Et ça aussi, c'est grâce à RCN qui nous rassemble. »

**Le témoignage  
de Nicole Aminot,  
présidente-directrice  
générale  
Hôpital St-Boniface**  
*Testimonial from  
Nicole Aminot,  
President and CEO  
St-Boniface Hospital*



photo : Marta Guerrero / POP Comm'

*"I've been working for 17 years at St-Boniface Hospital, which is one of the Réseau Compassion Network's (RCN) communities of service created by the Grey Nuns. I started in the finance department, and in 2022, I became the organization's president and CEO.*

RCN supports St-Boniface Hospital on many levels, for example by hiring consultants to help us prepare our strategic plan. And then, they help us move it forward.

They also appoint members of the Board of Directors, and support them, and the staff, by offering various training courses and retreats to practice mindfulness and self compassion, to recharge our batteries.

As a community of service, we always take advantage of these because they make our work environment better. We feel that RCN truly cares about the well-being of its member organizations.

Furthermore, RCN has also always supported our ethics approach by hiring and largely financing the salary of a clinical ethicist, who works for St-Boniface Hospital, but also supports other members of RCN. Her presence is an asset for our staff, as well as our patients and their families.

Another advantage of being part of the RCN family is that we're all different, serving different populations, but there are always things we can help each other with. And that, too, is thanks to RCN, which brings us together."

**Nos agences de services - Our service agencies**

